



Qualité hydrobiologique 1997 du ruisseau
le Hofbrunnen, à l'amont d'Obergailbach
Site à écrevisse des torrents
(Bassin de la Blies en Moselle)

P. Mazuer
J.L. Vecten
J.L. Matte

En couverture : écrevisse des torrents, cliché M. Collas.

DIREN N°4135
Juillet 1998

INTRODUCTION

Au cours de l'année 1996, Marc COLLAS, garde-pêche du CSP, publiait un rapport sur la distribution des écrevisses en Moselle. Ses observations mentionnaient la redécouverte sur deux ruisseaux français d'une espèce d'écrevisse estimée disparue (la dernière observation remontant à 1 850), l'écrevisse des torrents *Austropotamobius torrentium*.

Suite aux contacts du CSP et de la DIREN Lorraine, cette dernière a réalisé deux prélèvements de macroinvertébrés benthiques selon la norme IBGN sur l'un de ces ruisseaux, le Hofbrunnen, pour déterminer la qualité hydrobiologique et les perturbations possibles sur le secteur.

Un des objectifs de la DIREN était aussi de recenser, sur des rivières, des sites de référence, c'est-à-dire possédant une qualité hydrobiologique remarquable, et ceci pour différents niveaux typologiques. Pour cette raison, le prélèvement amont a été réalisé au niveau des sources et non à l'amont immédiat des étangs.

Ces données recueillies en 1997 n'ont pu être mises en forme que progressivement et publiées qu'en 1998, ce qui explique certaines différences dans la présentation des fiches de résultats.

Ce rapport constitue essentiellement une présentation de données brutes et élaborées.

CONCLUSION

Bien que la présente étude soit succincte, elle est suffisante pour mettre en évidence la situation extrêmement précaire de la population d'écrevisses des torrents sur ce ruisseau, notamment en raison de la présence d'étangs en dérivation, trop importants par rapport au faible gabarit du ruisseau,

L'impact des étangs s'observant à la fois sur :

- la réduction du débit du ruisseau,
- la détérioration de la qualité physico-chimique de l'eau (réchauffement, désoxygénation ...),
- la contamination du ruisseau par une espèce concurrente élevée dans les étangs, adaptée à des eaux plus chaudes, l'écrevisse à pieds rouges (*Astacus astacus*),
- le rejet d'ecto-parasites contaminant la population d'écrevisses des torrents.

Une protection forte de ce site, abritant l'une des deux seules populations connues actuellement en France d'écrevisses des torrents, est donc nécessaire, notamment en supprimant l'impact des plans d'eau.